

Le PRÉSIDENT: Nous pourrions peut-être laisser finir M. Gray. On l'a interrompu plusieurs fois.

M. GRAY: Je ne saisis pas l'importance de toute cette question des dépenses d'établissement d'une usine de production d'eau lourde à laquelle M. Boyd a consacré tant de temps aujourd'hui. Des immobilisations de quelques centaines de millions de dollars pour l'aménagement d'usines produisant de l'eau lourde créent de l'emploi pour des gens qui travaillent à la fabrication d'un produit que l'on peut vendre aux constructeurs de réacteurs. Le coût de l'eau lourde est entièrement prévu dans le coût des réacteurs. Il n'y a rien de nouveau dans la construction d'aménagements de production s'ils ont un rendement économique.

Il me semble que des producteurs d'énergie comme M. John Davis et les autres auraient dû être enchantés de voir cette possibilité de créer un emploi pour certaines de nos très, bonnes ressources énergiques au Canada. Ce n'est pas une erreur de construire des aménagements durables qui produisent des revenus. On peut se servir à cette fin de capitaux canadiens et l'eau lourde sera payée, selon des prix à établir, par les consommateurs d'énergie.

M. BEST: Je pense aux chiffres que M. Boyd nous a cités aujourd'hui après les observations de M. Lewis. Est-ce que vous êtes en désaccord avec M. Boyd au sujet de ces chiffres, monsieur Gray?

M. GRAY: Je n'ai pas pu le suivre. Je pense que M. Lewis parlera plus tard.

M. BEST: Il me semble qu'ils partent d'une base différente. M. Lewis fondait peut-être ses chiffres sur 7 ou 8 p. 100 du potentiel électrique total tandis que M. Boyd, je pense, parlait de potentiel nucléaire.

M. GRAY: Je pense que M. Lewis sait exactement de quoi il a parlé. De toute façon, je crois que cette question peut attendre. Pour ma part, je ne la trouve pas importante.

M. BEST: J'aimerais, moi, qu'elle soit précisée.

M. GRAY: Je pense que M. Lewis pourra la préciser. Peut-être me serait-il permis de terminer mon exposé d'abord.

Et de nouveau, dans le paragraphe 99, M. Boyd déclare:

J'en doute fort, étant donné que je n'ai pas pu trouver aucune prévision de frais établie par d'autres personnes, qui soient analogues à celles de mes amis de Chalk River.

Le rapport DuPont appuie clairement les nôtres. Cette société favorise un réacteur différent, mais non dissemblable. Nous avons fait vérifier nos estimations par les Britanniques et par l'Euratom et personne n'y a décelé d'erreur grave. Nous sommes bien certains que nos estimations sont raisonnables. Soit dit en passant, ces estimations ne sont pas préparées par «ses amis de Chalk River», mais bien par des ingénieurs de Toronto, y compris les services techniques de l'Hydro-Ontario. Ces estimations ne sont pas faites à Chalk-River. Ce sont celles de l'A.E.C.L. C'est peut-être ce qu'il a voulu dire. Nous ne pensons pas que ces prévisions soient trop optimistes. S'il veut bien lire le rapport DuPont, il verra, je pense, que d'autres sont de notre avis.

Quant à ses recommandations visant l'avenir immédiat, au paragraphe 102, je suis d'accord avec la première. Tout le monde semble s'accorder pour dire que nous devons poursuivre la construction du NPD aussi rapidement que possible et le faire fonctionner. En fait, cela ne dépend pas de l'A.E.C.L. Nous faisons tout ce qu'il est humainement possible de faire pour hâter la fin des travaux. C'est l'industrie privée qui a l'affaire en mains.

Pour ce qui est de la recommandation no 2, nous admettons sans peine que nous devons poursuivre nos travaux techniques sur le CANDU. Nous avons